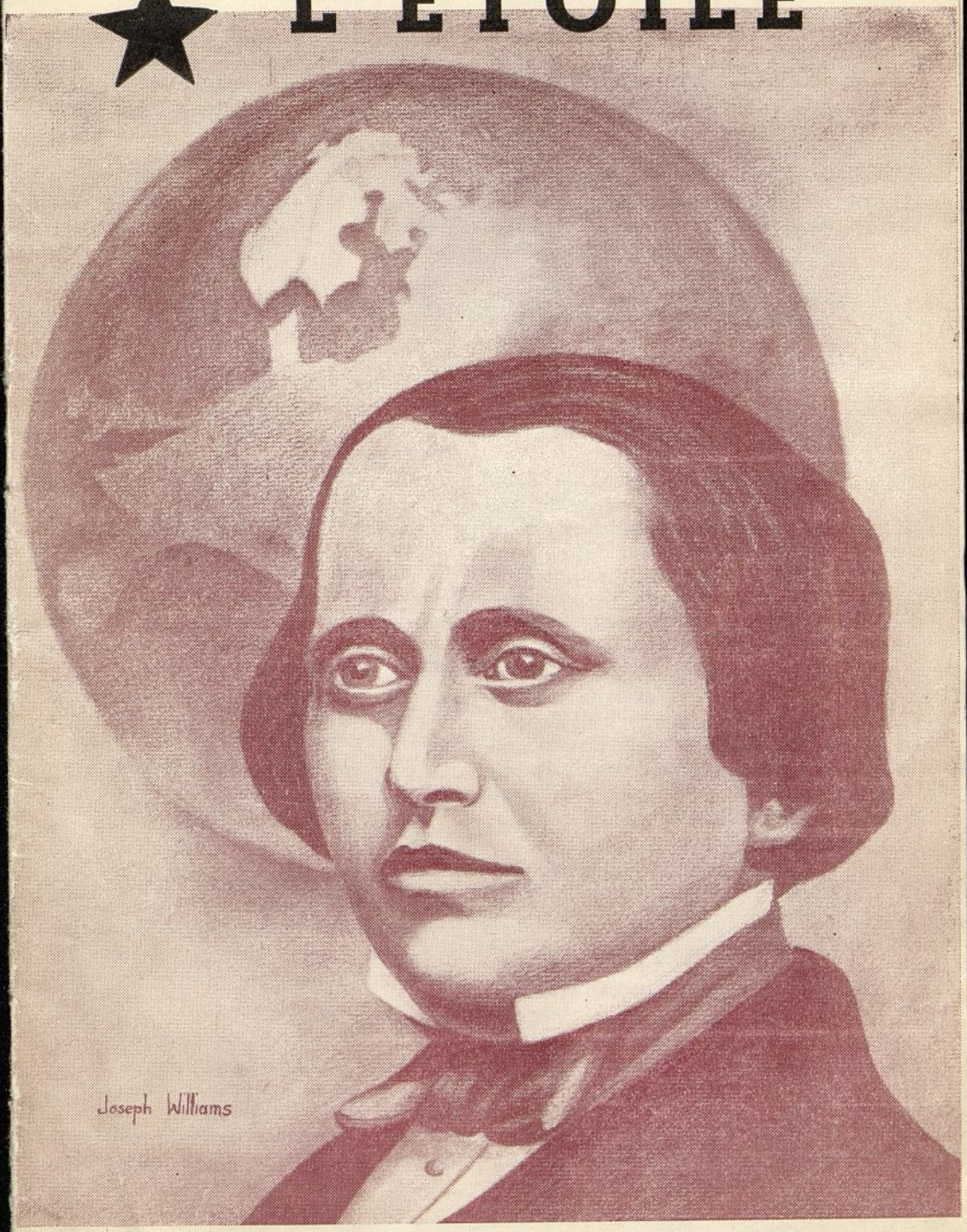
L'ETOILE



Août 1950

ERASTUS SNOW

EN PASSANT

LIEGE

Une année de travail fécond dans les primaires du district belge a eu son couronnement le 24 juin, lorsque les enfants de la chapelle de Seraing présentèrent un programme d'une durée de deux heures.

Le clou de la soirée a été un ballet opérette composé par la présidente de la primaire du district, Sœur Germaine I. Koncurat, et par Frère Clifford Barnes, ancien missionnaire.

Vingt-quatre garçons et filles ont joué la pièce devant un grand auditoire de membres et d'amis. Les primaires de Seraing, de Liège, et d'Herstal ont participé à ce divertissement.

On joua aussi une pièce en un acte, « Le Bonheur », adapté par le missionnaire Virginia Moyle, d'après le livre classique pour les enfants de Maeterlinck « L'Oiseau Bleu ». La représentation était dirigée par la Présidente de la Primaire de la Branche de Liège, Sœur Hortense Gobin, et par Madeleine Quarez.

Il y eut la lecture d'un récit en vers, « L'Etoile », par l'auteur Georgine Lemlin. Des enfants présentèrent ensuite cette œuvre sous forme de tableau vivant.

Le livret du ballet-opérette, « Un Jour d'Eté », avait été composé par Sœur Koncurat. La musique était de Frère Barnes. Parmi les thèmes musicaux, il y avait un ancien chant populaire belge. La danse avait été composée et fut dirigée par Sœur Jeanne Bowen. L'accompagnateur fut l'Ancien Kenneth Perry, directeur musical des branches belges.

Neuf petites filles exprimèrent par des chants et des danses une histoire de fleurs, d'une faune et d'oiseaux bleus dans une forêt, un jour d'été. Les exécutantes étaient Marie-Louise Gobin, Liliane Jelinek, Henriette Ring, Olgo Matusiak, Annie Dechevez, Marie-Thérèse Barnich, Arlette Jelinek, Jacqueline Tieleman et Emmanuelle Koncurat.

STRASBOURG

Le 18 juin, Sœur **Anneliese SCHUMACHER** a été baptisée par l'Ancien Vance Holland et confirmée par l'Ancien André Kayser.

SERAING

Nous venons d'apprendre que deux ordinations à la haute prêtrise ont eu lieu à Seraing. Frère **Edouard DUBOIS** a été confirmé comme Ancien par le Président David W. Bennett' et **Maximillian RENARD** a reçu l'ordination aussi comme Ancien par Robert Witt, le 9 avril.

HERSTAL

Le 28 mai, Roger Gérard a été ordonné Instructeur par Joseph Frédérick, père ; et le 4 juin, Gilbert Gérard a été ordonné Diacre par Frère Frédérick.

LAUSANNE

La famille Schroemges, le père Henri, la mère Madeleine, et les enfants Jean-Pierre, Henriette, Cyril et Monique se sont récemment embarqués pour l'Amérique.

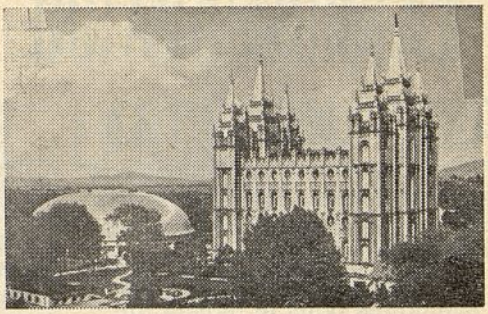
(Lisez EN PASSANT, page 24)

L'Etoile

Fondée en 1852

*

Août 1950 No 8



Revue mensuelle de la Mission française de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Cliché de couverture

- Dans l'année 1850, l'Ancien Erastus Snow, Apôtre de l'Eglise, fut appelé à diriger un groupe de Saints pour ouvrir la mission Scandinave.
- Sous la direction divine du Seigneur, les pays du Danemark, de la Suède et de la Norvège furent dédiés comme champs fertiles et prêts pour l'œuvre du Seigneur.
- On peut bien attester la riche récolte de cet humble commencement par le fait qu'environ 45 pour cent des membres actuels de l'Eglise ont pour ancêtres des Scandinaves.

SOMMAIRE Page

En Passant. . . . . 2ème couverture
L'Eglise passe en revue. . Henri A. Smith 2
Notre plan d'entr'aide . . "Domingo" 6
L'Eglise en marche . . Lawrence S. Jeppson 7
Nous croyons . . . . . John A. Widtsoe 12
En Tchécoslovaquie . . "Deseret News" 15
Les voies à l'égard des hommes, Joseph Smih 16

Siège Social : 27, Avenue de Miremont, Genève

Rédacteurs
Golden L. Woolf
Lawrence S. Jeppson

TARIF DES ABONNEMENTS POUR UN AN :

Belgique	Fr. 57,00	France	Fr. 400
Suisse	Fr. 5,15	United States and Canada	$ 1,25

TARIF MENSUEL : Belgique : Fr. 5,00 ; France : Fr. 40 ; Suisse : Fr. 0,45

L'EGLISE PASSE EN REVUE

Bien que nous n'en parlions pas à grand fracas, l'Eglise enregistre cette année un siècle d'efforts missionnaires dans le monde entier.

Il y a aujourd'hui 5.000 missionnaires dans le monde qui représentent l'Eglise. Dans tous les pays où ils servent, les Saints et les missionnaires célébreront, en 1950 ou en 1951, le centenaire de l'introduction dans leur pays de l'Evangile par les premiers

■

Par Henry A. SMITH, directeur de « Church News »

■

Anciens Mormons. Ces cérémonies prendront des caractères différents, mais toutes rappeleront le dévouement, les sacrifices et le courage des hommes qui ont lancé le mouvement missionnaire de l'Eglise, il y a un siècle.

Bien que la plupart des missions dans le monde doivent établir le commencement de leur œuvre à l'arrivée des missionnaires en 1850 ou 1851, le mouvement eut son origine à la conférence générale d'octobre dans la petite colonie nouvellement fondée en 1849, de Salt Lake City.

La formule, « La conférence propose et approuve », entraîna le départ de trois des Apôtres de l'Eglise et d'une vingtaine de leurs frères pour les îles du Pacifique, les pays scandinaves, la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Inde, Malte, et la Suisse.

Ce mouvement missionnaire a donné naissance au Fonds Perpétuel d'Emigration, qui a aidé des milliers de Saints des Derniers Jours à se rassembler à Sion. Ils ont remboursé plus tard les sommes avancées, soit en numéraire soit par leur travail, souvent avec les intérêts.

L'histoire de l'Eglise nous apprend que ce grand mouvement missionnaire avait été précédé par un autre. Le Prophète Joseph Smith, alors qu'il était à Nauvoo, avait envoyé des missionnaires en Grande Bretagne, dans quelques îles du Pacifique, et au Canada. Mais en raison du martyre du Prophète Joseph Smith, des persécutions et des cruelles difficultés de l'exode vers l'Ouest, l'activité de l'Eglise s'était ralentie.

A l'époque de la conférence générale d'octobre 1849, la Première Présidence avait été organisée. Quatre vacances dans le Conseil des Douze furent remplies par Charles C. Rich, Lorenzo Snow, Eraste Snow, et Franklin D. Richards. Ces quatre nouveaux apôtres allaient devenir les pionniers du mouvement missionnaire rétabli.

UN SIÈCLE DU MOUVEMENT MISSIONNAIRE LANCÉ EN 1849

La campagne pour le retour à l'Evangile dans plusieurs grands pays du monde se produisait en opposition directe à l'appel de la ruée vers l'or, qui attirait tant de gens en Californie. Lisons ce que dit un historien :

« A l'encontre de presque tous leurs contemporains, les premiers Saints des Derniers Jours résistèrent à l'excitation de la fièvre de l'or. Unis par un haut dessein, ils partirent pour fonder une colonie dans une région semi-déserte ; ils rassemblèrent leurs coreligionnaires de la frontière du Missouri, puis décidèrent de faire parvenir le message de la Nouvelle Dispensation de l'Evangile aux nations du monde et aux îles de l'Océan. »

La conférence d'octobre 1849 assigna aux apôtres et aux Anciens de l'Eglise dont les noms suivent des postes définis :

Addison Pratt, James Brown, et Hyrum H. Blackwell furent désignés pour les Iles de la Société et la Polynésie ;

L'Apôtre Lorenzo Snow et Joseph Toronto, pour l'Italie d'où l'œuvre missionnaire s'étendit à Malte, l'Inde et la Suisse.

L'Apôtre Eraste Snow et les Anciens Pierre O. Hansen et Jean E. Forsgren, pour le Danemark et les autres pays scandinaves (plus tard l'Islande.)

L'Apôtre John Taylor et l'Ancien Curtis E. Bolton et Jean Pack, pour la France (et de là l'Allemagne).

L'Apôtre Frankly R. Richards et les Anciens Joseph W. Johnson, Joseph W. Young, Job Smith, Haden Church, George B. Wallace, Jean S. Higbee, et Jacob Gates, pour l'Angleterre.

Le 6 octobre la Première Présidence mit à part les apôtres pour leurs destinations respectives, et les apôtres mirent à part les Anciens qui devaient les accompagner. Sans délai, tous partirent pour aller répandre l'Evangile dans le monde.

Le 19 octobre, on organisa un camp de missionnaires pour mener l'œuvre de prédication dans l'Est des Etats-Unis, avec Shadrach Roundy comme président. La caravane consista en 35 hommes avec 12 chariots, une voiture et 42 chevaux et mulets. Des apôtres partirent avec eux des Montagnes Rocheuses vers l'Est.

Environ un mois après leur départ, ce camp de missionnaires fut attaqué sur la rivière Platte par 200 guerriers de la tribu des Cheyennes, peints et hurlants. Ils échappèrent.

C'était la seconde fois qu'Addison Pratt était appelé, puisqu'il était déjà allé œuvrer pour le Seigneur dans les îles du Pacifique. Il repartit, dans l'été de 1850 avec plusieurs compagnons, s'embarquant en Californie pour les Iles Hawaï.

Onze mois après son départ de Salt Lake City, Lorenzo Snow avait réussi à organiser une branche de l'Eglise en Italie, bien que l'œuvre fût difficile, comme il arrive dans ces pays catholiques.

A son passage à Londres en route pour l'Italie, l'Ancien Lorenzo Snow s'était adjoint T. B. H. Stenhouse et Jabez Woodward. La Mission Italienne fut définitivement organisée le 19 septembre 1850. Il y eut à cette occasion une célébration au sommet d'une montagne qui domine la Vallée du Piémont, non loin de La Tour. Les missionnaires donnèrent à ce pic le nom de « Mont Brigham ».

L'Ancien Snow envoya en Suisse l'Ancien Stenhouse pour y entreprendre l'œuvre missionnaire. Il alla l'y visiter deux fois. Ainsi fut fondée une mission, qui est une des plus prospères aujourd'hui de toutes celles qu'a établies l'Eglise.

Une branche de l'Eglise fut organisée à Malte en 1852. L'Ancien Snow considérait qu'elle pourrait devenir un centre important de rayonnement dans la Méditerranée, y compris peut-être l'Espagne, la Turquie, et la Russie.

Il avait aussi envoyé l'Ancien William Willis à Calcutta, en Inde, où il réussit à former une branche de 300 Hindous et d'environ 40 Européens. En même temps l'Ancien Hughes Findlay œuvrait à Bombay.

L'Ancien Snow formait le projet de visiter toutes ces stations, mais pendant qu'il attendait à Malte le navire qui devait le conduire en Inde, il reçut l'ordre de revenir à Salt Lake City. Il laissa l'Ancien Stenhouse comme Président de la Mission Suisse, l'Ancien Woodward, comme Président de la Mission Italienne, l'Ancien Obray comme Président de la Mission Maltaise, et l'Ancien Willis comme Président aux Indes.

L'Ancien Eraste Snow et ses adjoints fondèrent d'abord la Mission Scandinave au Danemark, arrivant à Copenhague en juin 1850. Dès septembre, ils avaient organisé une branche de 50 membres.

L'Ancien Forsgren fut envoyé à Geffle en Suède, où il baptisa 20 personnes. Pour cela, il fut arrêté et envoyé à Stockholm en résidence surveillée. Il dut s'embarquer le 11 septembre pour l'Amérique. Il s'échappa à Elsinore, au Danemark, où il vint seconder l'Ancien Snow.

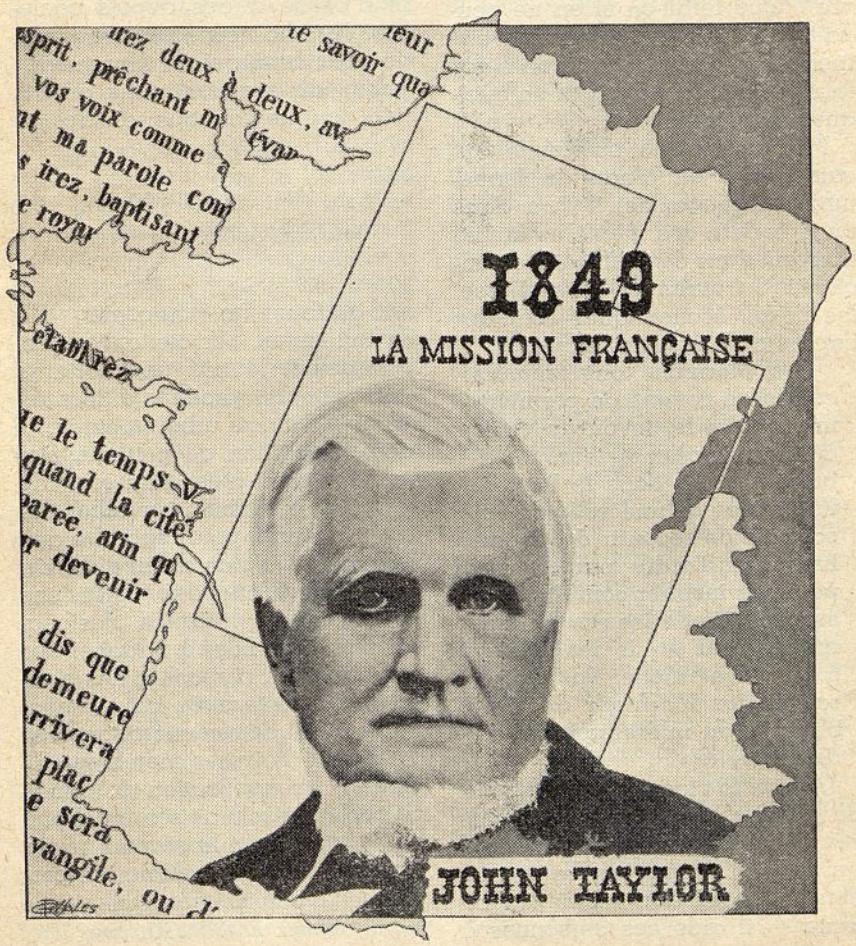
En septembre 1851, l'Ancien Canute Peterson fut envoyé par l'Ancien Snow en Norvège. Il baptisa quelques convertis et organisa la première Mission Norvégienne à Bergen.

La même année, en 1851, l'Ancien Gudmundsen, originaire d'Islande, converti par

l'Ancien Snow, fut envoyé prêcher l'Evangile dans son pays natal. Il fit quelques conversions et posa les bases d'une œuvre qui devait se continuer plus tard.

Après un bref séjour en Angleterre, l'Ancien John Taylor et ses adjoints traversèrent la Manche, le 18 juin 1850, pour venir fonder une mission en France. Ils abordèrent à Boulogne. Ils louèrent une salle dans le centre de la ville et annoncèrent des conférences. Quelques ministres protestants s'y rendirent et trois d'entre eux proposèrent à l'Ancien Taylor un débat contradictoire. Il accepta. Mais, pendant la séance, les adversaires précipitèrent la fin de la discussion pen-

(*Lisez UN SIECLE, page 23*)



Notre plan d'entr'aide exposé par "Domingo,,

Si, pour quelque raison, tous les magasins de la ville étaient fermés, combien de mois ou de semaines les gens pourraient-ils vivre ? Que ferait-on si on ne pouvait plus acheter vivres ni vêtements nulle part ? La majorité des familles mourrait de faim en quelques semaines.

Même sans qu'il survienne une catastrophe entraînant la fermeture des magasins, il y a dans toute société des membres qui se trouvent dans des difficultés financières. La maladie, la vieillesse, les crises économiques sont des causes qu'il faut envisager.

Les Mormons ont toujours considéré comme de première importance le devoir de venir à l'aide de ceux de leurs membres qui sont dans le besoin. Ils croient qu'une religion incapable de secourir des membres dans l'ordre temporel ne peut pas inspirer confiance en sa capacité de les sauver spirituellement et de les élever à la vie éternelle. Pour cette raison, les Mormons ont établi un plan intéressant d'« aide mutuelle ».

Le plan fait face à deux besoins. En premier lieu, il assure les choses nécessaires à la vie à ceux qui en sont dépourvus. En second lieu — chose non moins importante — il aide ces personnes à trouver un emploi qui leur fournisse le moyen de se suffire à elles-mêmes.

Dans plusieurs parties du monde, l'Eglise a des dépôts contenant les choses nécessaires à la vie pour ceux qui en manquent.

Afin de maintenir ces dépôts bien fournis, chaque district se

o o o

Par "Domingo,,

journal publié au Brésil

o o o

voit attribuer un pourcentage de ravitaillement. Les centres agricoles doivent fournir une certaine proportion de produits alimentaires ; les districts urbains, une certaine proportion de produits manufacturés. Il n'est pas rare de voir des hommes travailler, le jour ou le soir, pour répondre aux demandes du plan d'entr'aide. On voit des membres des professions libérales, des mécanos, des manœuvres travailler à arracher des betteraves ou à récolter des haricots, et le faire avec joie. Personne ne reçoit de rémunération pour ce travail. Tous les membres collaborent en application du principe : prendre soin de son prochain. Ils se rappellent le second grand commandement : « Aime ton prochain comme toi-même. »

(*Lisez DOMINGO, page 11*)

L'EGLISE EN MARCHE

Rédigé par Lawrence S. JEPPSON

SALT LAKE CITY. — L'Evangile a une grande valeur aux yeux d'une jeune fille qui vient d'arriver à Salt Lake City, de Suède. La foi de Maiken Fjetterstrom était bien connue à la Mission Suédoise, car bien des choses lui sont arrivées depuis qu'elle a reçu le message de l'Evangile restauré, il y a douze ans à Gothenburg, Suède.

« Quand j'ai entendu les doctrines, j'ai senti que je les avais déjà entendues, et je sus qu'elles étaient vraies », explique-t-elle.

A cette époque, elle vivait avec sa belle-mère, qui ne fit pas beaucoup d'opposition lorsqu'elle décida de devenir membre de l'Eglise six mois après avoir entendu les missionnaires pour la première fois.

Puis, en 1943, elle fut atteinte de fièvre cérébrale. L'attaque fut si violente qu'elle devint aveugle, sourde-muette, et infirme. Trois fois en l'espace d'un an, les médecins déclarèrent qu'elle allait passer dans la nuit. Les missionnaires venus d'Amérique étaient repartis en raison de la guerre, mais des Suédois revêtus de la prêtrise lui imposèrent les mains.

En six mois, elle recouvra la vue, et en deux ans, la parole. Lorsqu'elle sortit de l'hôpital après un séjour de 14 mois, les médecins étaient persuadés qu'elle ne quitterait jamais son fauteuil roulant, mais ils lui dirent de se fier à la puissance qui l'avait tirée des crises précédentes.

En 1945, un des Anciens de la ville lui donna l'imposition des mains et lui promit qu'elle marcherait avant cinq ans. En 1948, elle n'eut plus besoin du fauteuil roulant ; elle marcha avec des sangles et des cannes.

Elle continua à aller mieux, et au commencement de juin 1949, elle put prendre une part active à une mission. Un jour, elle dit aux autres missionnaires qu'elle pouvait se passer des sangles, et cessa de les porter aux jambes. Pendant la nuit, les jambes, qui jusque là n'avaient plus que la peau sur les os, prirent de la force. Le lendemain, elle marchait comme tout le monde.

HELSINKI, FINLANDE. — Mme Mae Matis, femme du Président Henry A. Matis de la Mission Finlandaise, a été récemment nommée membre du comité finlandais pour « Un séjour d'études et d'entraînement aux Etats-Unis ».

Depuis plusieurs années, ce comité accorde des bourses dans des universités américaines à des étudiants distingués. Grâce à ce poste, Sœur Matis a pu faire connaître à beaucoup de Finlandais éminents les activités de l'Eglise. Le groupe se compose de savants connus, de professeurs, et de citoyens finlandais influents.

SALT LAKE CITY. — A la récente conférence générale de

l'Eglise, la Première Présidence a fait connaître le budget, lequel montre qu'au cours de l'année 1949, l'Eglise a dépensé près de trente-quatre millions de dollars.

Ces dépenses portent sur les frais occasionnés par le fonctionnement des bureaux de l'Eglise, le fonctionnement des temples de l'Eglise, le fonctionnement des missions de l'Eglise dans le monde entier, le fonctionnement et l'entretien de 1799 salles de réunion dans les quartiers, les districts et les branches et les salles de récréation, les frais de voyage pour les présidents et évêques de districts.

La somme indiquée comprend aussi l'érection, les transformations et les réparations des bâtiments des districts et des quartiers pour l'année. (Depuis la guerre on a construit 245 chapelles et salles de récréation nouvelles, et 600 autres sont en construction.)

Inclus dans les 34 millions de dollars il y a aussi les frais du programme du Plan d'Entr'aide et du fonctionnement de l'Université de Brigham Young, du Collège Ricks, de l'Académie Juarez, de 16 instituts religieux attachés aux collèges, et de 127 séminaires religieux dans les écoles supérieures, plus d'autres activités de la Section d'Enseignement de l'Eglise.

Il y a eu aussi les frais de construction, d'entretien et de fonctionnement des bâtiments et terrains généraux de l'Eglise, du Tabernacle de Salt Lake City, de la Salle d'Assemblée, les dépenses accrues de la Société Généalogique, qui comprennent les travaux de micro-filmage entrepris dans plusieurs parties du monde.

Inclus aussi sont les fonds pour les projets indiens, la construction et l'entretien des monuments et souvenirs historiques, la direction de la prêtrise, le programme musical, les contributions aux institutions civiques et éducatives, les assurances, les impôts et autres charges.

Le chiffre exact des dépenses pour l'année a été de 33.925.960 dollars. Cela ne comprend pas le travail volontaire des membres de la Société de Secours et des travailleurs du Plan d'Entr'aide ni non plus des dons de constructions et matériel dûs à la générosité des membres.

En présence du chiffre total, le journal officiel de l'Eglise écrit : « Quelle est la signification de ces dépenses encourues par l'Eglise pour l'âme humaine en 1949 ? Est-il possible de mesurer ce bienfait ? »

SALT LAKE CITY. — Les premiers fruits du travail de généalogie entrepris par la mission récemment organisée en *Uruguay* viennent de se faire connaître au quartier général de la Société Généalogique sous la forme de trois documents de famille.

Ces documents de famille contiennent des données suffisamment établies pour 14 parents décédés de membres actuels de l'Eglise en Uruguay. Le travail de dotation et le scellement sera fait au Temple à leur bénéfice.

L'Ancien Glenne E. Manning de la Mission Uruguayenne écrit : « Nous sommes gênés dans une certaine mesure par le fait

que presque tous les citoyens du pays ont eu des ancêtres européens pendant plusieurs générations et, en général, ils n'ont pas gardé de pièces établissant la filiation ».

OSAKA, JAPON. — Des lettres en japonais et en anglais reçues récemment par la présidence générale de la Société de Secours contiennent des remerciements et des paroles de reconnaissance pour l'aide donnée à plusieurs personnes à Osaka, Japon.

La lettre en japonais a trois mètres de long, est peinte à la main en caractères japonais, et embellie de bouquets de feuilles aux teintes d'automne. La lettre en anglais est bien écrite sur cinq pages de papier à lettre ordinaire.

Ces lettres remercient de vêtements envoyés par certains de nos quartiers aux Etats-Unis et à Hawaï, lesquels avaient été distribués par les missionnaires.

BEYROUTH, LIBAN. — La nouvelle que des missionnaires mormons sont dans le Proche Orient s'est répandue rapidement dans les mois qui viennent de s'écouler, grâce aux succès d'une équipe de basketball, composée de missionnaires, laquelle est restée imbattue.

Au cours des dernières six semaines, l'équipe mormonne de forts et robustes gaillards a gagné six jeux. Elle a battu l'équipe très appréciée de l'université américaine de Beyrouth et une équipe sélection libanaise. Elle est sortie aussi victorieuse d'un tournoi avec sept autres équipes locales.

WASHINGTON, D. C. — Le 1er juin, le Président George Albert Smith a inauguré une statue de marbre de Brigham Young, placée dans le Temple de la Renommée (Hall of Fame) à Washington, D. C.

La cérémonie d'inauguration de cette statue imposante, de taille héroïque a eu lieu pour le 149me anniversaire de la naissance de Brigham Young. C'est la reconnaissance des mérites du plus grand colonisateur de l'Amérique et de l'Eglise qu'il a dirigé.

La statue est l'œuvre de Mahonri Young, petit-fils de Brigham Young et artiste de renommée mondiale. C'est lui qui a sculpté le monument, « Ici est le lieu » (This is the Place), inauguré en 1947, pour le centième anniversaire de l'arrivée des Saints dans la vallée du Lac Salé.

On avait choisi pour enlever le voile Sœur Mabel Young Sanborn, âgée de 87 ans, seule enfant survivant de Brigham Young.

SALT LAKE CITY. — Un rapport du Président James L. Barker, qui dirigeait récemment la Mission Française, déclare que la France sort du chaos de découragement, de désillusion et de cynisme qui régnait après la guerre. De grands auditoires se rassemblent dans les salles de la mission pour écouter des exposés religieux. Ils montrent leur intérêt par leurs questions intelligentes et nombreuses, où l'on sent un grand désir de l'Evangile et de l'aide divine pour guider leur vie. Le Président Barker fait l'éloge des efforts des membres de l'Eglise qui composent la mission.

REXBURG, IDAHO, U. S. A. — Une nouvelle création vient de s'ajouter aux œuvres sans cesse croissantes du Plan d'Entr'aide. Après quatre années de préparation et de mise en train, les membres d'un quartier de Rexburg ont acheté une ferme de 12 hectares de prairies. Un troupeau de 47 têtes de bétail a été réuni par les dons de membres du quartier, et une grande grange pour la traite a été construite par les membres.

BRESIL. — C'est au Brésil, plus que dans toute autre partie du monde, que les directeurs de revues et de journaux font une publicité étendue et intelligente pour l'Eglise.

Régulièrement, des pages et des coupures de journaux brésiliens arrivent aux bureaux du « Church News » à Salt Lake City, consacrées au système des missions, au message de l'Evangile, au plan d'entr'aide ou à tout autre organe ou fonction de l'Eglise.

Il y a quelques semaines, un article a paru dans le journal financier le plus répandu de Sao Paulo. Ce numéro a été envoyé par la banque qui le publie à tous ses employés et à ses milliers de clients.

Un autre article, très élogieux, a paru dans un autre journal sur La Parole de Sagesse, conseillant aux lecteurs d'écrire au quartier général de la mission pour plus de détails (Voyez la page 6.)

SALT LAKE CITY. — Des quantités notables de tissus sont fabriquées pour le Plan d'Entr'aide de l'Eglise par l'Usine de Tissage de Déseret, fondée par l'Eglise dans la banlieue de Salt Lake City. Avec une machinerie moderne, un personnel d'environs 43 employés produit d'énormes rouleaux de coton et de rayonne, qui sont transformés en chemises et en vêtements de dessous.

HELSINKI, FINLANDE. — La médaille finlandaise sports, distinction élevée du monde finlandais vient d'être décernée à l'Ancien E. Arnold Isaacson, le premier Américain à recevoir cet honneur.

L'Ancien Isaacson et le Président de la Mission Finlandaise, Henry A. Matis, furent hôtes d'honneur au dîner officiel de la Ligue de Basketball de Finlande. Plusieurs personnages importants étaient présents, entre autres, l'Honorable Jussi Lappi-Sappala, membre du Parlement finlandais.

L'équipe de la Mission, qui ne compte aucun insuccès, s'est fait connaître dans toute la Finlande par ses victoires sur les équipes les plus réputées, y comprise l'équipe championne du pays l'année passée.

AMECAMEC, MEXIQUE. — Qu'on ne dise jamais plus « Je suis trop vieux pour changer et me faire baptiser dans l'Eglise restaurée ».

La personne la plus âgée qui soit jamais entrée dans l'Eglise a été baptisée le 7 avril. C'est Eulogia Rojas, fidèle Lamanite qui a *116 ans*. Elle n'a pas d'acte de naissance pour prouver son âge ; mais ses parents disent qu'elle a tenu un compte exact des années et elle raconte des détails de guerre ou d'autres événements

dont elle a été témoin dans son enfance.

Elle croit être née en 1834, alors que l'Eglise n'existait que depuis quatre ans. En dépit de son âge et de son corps rapetissé, elle va à pied à la chapelle tous les dimanches sans aide. Elle est si petite qu'il lui faut une chaise de dimensions réduits de moitié pour pouvoir s'y tenir à l'aise.

SALT LAKE CITY. — L. Garrett Myers, surintendant des archives de la Société Généalogique, fait savoir que la bibliothèque de la Société ajoute chaque mois à ses documents l'équivalent d'environ deux millions de pages grâce à l'emploi des microfilms pour les recherches en Europe.

L'Ancien Myers revient d'une période d'inspection du microfilmage dans 10 pays. Il est resté deux mois en voyage, se déplaçant par avion.

« La Société Généalogique, dit-il, a déjà la collection la plus considérable de documents purement généalogiques qui existe dans le monde ; mais nous serions débordés si nous essayions de microfilmer toutes les associations qui voudraient nous faire photographier les documents. »

REMARQUONS QUE — Des missionnaires viennent d'offrir au maire de Santos, Brésil, un exemplaire du *Livre de Mormon*... Le groupe le plus grand de missionnaires et de membres de la prêtrise, qui se soient rassemblés en Terre Sainte dans cette dispensation, s'est trouvé réuni à l'occasion d'un congrès récent de la Mission du Proche Orient, à Beyrouth. Les séances du congrès ont eu lieu en deux langues, l'arménien et l'anglais...

A Statesville, Caroline du Nord, U. S. A., un exemplaire du *Livre de Mormon* a été offret à l'ambas-

(*Lisez EN MARCHE, page 23*)

(*DOMINGO. suite de page 6*)

Pour l'application de ce plan, il n'y a ni ordre donné ni contrainte imposée. Le seul motif est l'amour de l'humanité et le sentiment du devoir chrétien. Le principe fondamental est que tout fidèle doit donner tout ce qu'il peut à l'Eglise. En retour, il sera assuré de l'aide dont il pourra avoir besoin.

Ainsi plus d'un million de membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont assurés contre les catastrophes, la maladie, la vieillesse, etc., avec une certitude que connaissent peu d'autres personnes.

Grâce à leur dévouement, des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants ont été sauvés de la faim et du froid après la guerre ; et, aux Etats-Unis, des centaines de gens qui seraient dénués du nécessaire ou qui seraient à l'assistance publique, reçoivent des secours qui leur permettent de se relever et de regagner leur indépendance.

Le titre de ce programme — proposé d'abord par « Selectionnés » — pourrait être : « Ils prennent soin des leurs ». C'est celui que nous adoptons.

NOUS CRO

John Wentworth, ami de Joseph Smith et directeur du CHICAGO DEMOCRAT, demanda au Prophète en 1842 un court exposé de l'histoire et de la doctrine de l'Eglise mormonne. Le Prophète rédigea à cette occasion un excellent précis de l'histoire de l'Eglise (de son origine et de son développement) et l'énoncé succinct de sa doctrine en 13 paragraphes, connus aujourd'hui sous le nom d'« Articles de Foi ».

Ni l'histoire, ni l'énoncé de la doctrine ne prétendaient être complets ; ce n'étaient que des esquisses à l'usage de lecteurs qui ne connaissaient rien de l'Evangile restauré. Cependant, dans les Articles de Foi, on trouva la substance vitale des principes de l'action humaine selon l'Evangile.

L'Ancien J. A. WIDTSOE

Les mots « Nous croyons » introduisent tous les paragraphes sauf un. Ce sont ces paroles, qui, à toutes les époques, ont fait l'histoire humaine. Les croyances des hommes ont déterminé leur vie et leur mort — ce qu'ils ont fondé, ce qu'ils ont construit par leur travail, les succès qu'ils ont remportés, la mort qu'ils ont trouvée sur les champs de bataille. Lorsque les croyances des hommes étaient vraies, la paix et la prospérité ont régné dans le monde. Lorsqu'elle étaient fausses, les ténèbres, la haine, et le chaos ont dominé. « Comme pense un homme, ainsi il est » ; mais comme croit un homme, ainsi il agit. Nos croyances sont la source de notre puissance.

De cette suprématie de la croyance s'ensuit l'obligation impérieuse de mesurer et de peser, de juger et de mettre à l'épreuve nos croyances, afin de rejeter celles qui sont fausses et de retenir celles qui sont vraies. La croyance est une arme à deux tranchants. Une

Par le Dr. John A. WIDTSOE du Conseil des Douze

CROYONS

grande part de l'œuvre de la vie consiste à séparer la vérité de l'erreur. Dans ce monde confus, nos échecs proviennent souvent de notre négligence à mettre à l'épreuve la vérité de nos croyances. Les Articles de Foi sont une sommation faite au monde. Ils semblent dire, « Voici les croyances d'un grand peuple au sujet des problèmes essentiels de la vie. Examinez-les. Si vous les trouvez vraies, adoptez-les. »

Il n'y a ni progrès ni action sans croyance. Celui qui ne croit à rien est comme celui qui dort, comme une huitre dans sa coquille fermée. Il n'exerce aucune action sur le monde où il est placé ; l'humanité pourrait se passer de lui.

Les hommes doivent croire, ne serait-ce que pour agir. Ceux qui se déclarent sans croyance — les agnostiques, les incroyants, et d'autres — sont des gens qui le croient. Il est sage, il est recommandable de suspendre son jugement ; mais il faut en même temps chercher la croyance ; autrement, la suspension du jugement n'est que le refuge de la lâcheté.

Depuis des siècles, le monde souffre par le fait d'hommes qui ne savent pas certaines choses, ou doutent honnêtement par manque d'information, voilà des attitudes admissibles ; mais construire une philosophie sur l'incroyance, voilà qui est puéril ; car l'ignorance et le doute fuient toujours devant le chercheur honnête. C'est un des premiers devoirs de l'homme intelligent de se faire une croyance au sujet des phénomènes qui l'entourent. Refuser d'essayer sérieusement de résoudre ou d'établir une croyance au sujet de choses vitales n'est que faiblesse.

Les Saints des Derniers Jours croient. C'est là qu'est leur force. Ils cherchent la vérité activement ; ils essaient de construire leur vie sur des croyances vraies. Ils se servent journellement de leurs croyances pour faire face aux besoins humains ; ils cherchent à diminuer leur ignorance en acquérant plus de savoir et en multipliant leurs croyances.

L'incroyance, l'agnosticisme, le droit continuel ne peuvent pas avoir de place dans un système qui met le progrès éternel à la base de l'action humaine. En vertu de ce principe, on doit sans cesse étendre et amplifier ses croyances. Dans cet effort sans fin, il faut chérir la vérité et repousser l'erreur. *(Tournez, s. v. p.)*

Les Saints des Derniers Jours sont fiers d'avoir acquis le droit de dire « Nous croyons ».

Le mot « croire » intervient dans les Articles de Foi comme terme d'introduction : il annonce la doctrine qui est exposée ensuite. Dans la vie de l'action, les Saints des Derniers Jours emploient le terme dans un sens plus large ; il signifie la conviction qu'ils ont de la vérité d'une affirmation. A vrai dire, le Prophète aurait pu annoncer chaque article de sa profession de foi par le mot « Nous savons ».

Le savoir, mis à l'épreuve en toute bonne foi, devient une croyance. La croyance, mise à l'épreuve du savoir à un degré supérieur, le savoir parfait. L'exposé doctrinal que Joseph Smith fit à John Wenthworth se compose d'articles de FOI, non pas seulement de CROYANCE. Ils représentent les convictions établies, mises à l'épreuve, confirmées, inébranlables du peuple mormon. C'est dans ce sens que les Saints des Derniers Jours prennent l'expression « Nous croyons ».

Joseph Smith a présenté au monde les doctrines de l'Eglise restaurée dans cette série d'Articles de Foi. C'est le signe de l'importance qu'il y attachait. Les Articles sont les pierres de base du grand édifice doctrinal qu'il a construit ; ils établissent son étendue et sa stabilité.

Un Saint des Derniers Jours ne peut tenir aucun de ces articles, ni aucun de leurs éléments, à l'écart du corps principal de sa foi. Cela est doublement vrai, car ces affirmations fondamentales du Prophète sont aussi la base de l'Evangile. Les applications des Articles de Foi peuvent varier selon les besoins des individus, mais la valeur des vérités qu'ils contiennent, ne peut pas être mise en doute, aucune d'elles ne peut être mise à l'écart.

Ce document donne la définition de l'orthodoxie mormonne. Orthodoxie — mot qui sonne mal aux oreilles des Saints des Derniers Jours, parce qu'ils veulent faire sortir l'affirmation « Nous croyons », de l'effort et de la conviction personnels. Ils préfèrent à orthodoxie l'expression « conformité intelligente ».

On ne devrait pas dire d'un homme qu'il est orthodoxe lorsqu'il se sert d'un télescope pour voir les étoiles, ou d'un microscope pour voir les bactéries, ou des articles de foi pour guider sa conduite. Il ne fait que se servir pour sa propre utilité de connaissances apprises par tous. L'orthodoxe est trop souvent celui qui suit le chemin battu sans savoir d'une façon définie, par réflexion personnelle, si c'est vraiment la meilleure voie. Mais ne nous mettons pas martel en tête à propos de définitions ! Le Saint des Derniers Jours orthodoxe accepte comme vérités mises à l'épreuve par lui-même les éléments fondamentaux de la doctrine de l'Eglise, tels qu'il les trouve par exemple dans les Articles de Foi, et en fait usage dans la vie quotidienne.

(Lisez CROYONS, page 24)

EN TCHECOSLOVAQUIE

LE PRESIDENT TORONTO FAIT CONNAITRE LA CONDITION DES SAINTS RESTES EN TCHECOSLOVAQUIE

« Je n'ai jamais vu plus grand amour pour l'Evangile ni plus d'unité dans aucun groupe, que chez les Saints tchécoslovaques, lorsque je les ai quittés, il y a quelques semaines. » Telles furent les paroles enthousiastes du Président Toronto, lorsqu'il retrouva sa famille à Salt Lake City, heureux de rentrer parmi les siens, mais triste d'avoir eu à interrompre son œuvre de missionnaire en raison d'un ordre d'expulsion de la part du gouvernement tchécoslovaque.

Vingt-neuf des quarante missionnaires qui constituaient la Mission Tchèque, depuis qu'elle avait été réouverte après la guerre, ont été expulsés.

Après le coup d'Etat communiste, il y a deux ans, les Saints et les missionnaires s'attendaient à être mis dehors un jour ou l'autre.

En vue de cette éventualité les membres tchèques entrés dans la prêtrise reçurent une préparation intensive.

On mit même sur pied des courses d'études pour les différents degrés de la prêtrise et des classes auxiliaires qui devaient s'étager sur trois ans et demi. Avant de quitter la Tchécoslovaquie, le Président Toronto constitua une présidence de mission composée de trois frères locaux, qu'il appela les « robustes ».

On espéra pendant quelque temps que l'Eglise pourrait être reconnue et continuer ses activités. Mais le 6 avril, le Président Toronto reçut un message téléphoné à Bâle, Suisse, où il essayait de continuer à diriger la mission, que l'Eglise avait reçu l'ordre de se dissoudre et que ses membres n'avaient plus le droit de se réunir.

« Les Saints furent heureux du refus de reconnaissance par l'Etat, car il aurait été à craindre que l'enseignement et l'idéal moral de l'Eglise n'eussent dû accepter des compromis », dit le Président.

Lorsque le Président Toronto quitta la Tchécoslovaquie, il y avait 250 membres dans cinq branches. Il y avait de plus de 35 à 40 membres libres, qui ne s'étaient affiliés à aucune des branches.

Au cours de 1949, il y eut deux fois plus de baptêmes de convertis que les années pré-

(Lisez TCHÈQUE, page 22)

Les grands desseins de Dieu au sujet du salut de la famille humaine sont très mal compris par la génération soi-disant savante et intelligente dans laquelle nous vivons.

Les opinions des hommes au sujet du plan de salut sont nombreuses et divergentes, qu'il s'agisse des conditions exigées par le Tout-Puissant, de la préparation nécessaire pour gagner le Ciel, de la condition des esprits des morts, ou du bonheur ou de l'infortune qui résultent de la pratique du bien ou du mal selon les conceptions différentes de la vertu ou du vice.

Le Musulman condamne le païen, le juif, et le chrétien, et le reste du monde qui rejette son Coran, comme des impies et les condamne tous à la perdition. Le Juif considère tous ceux qui rejettent sa foi et ne sont pas circoncis comme des chiens de « gentils » qui seront damnés. Les Païens tiennent mordicus à leurs principes. Les chrétiens condamnent à l'enfer tous ceux qui n'acceptent pas leur foi et ne se soumettent pas à l'*ipse dixit*.

Mais tandis qu'une partie de la race humaine juge l'autre et la condamne sans pitié, le Père commun de tous les hommes donne à toute la famille humaine son amour paternel et prend un égal souci de tous. Il les regarde tous comme ses enfants, « fait briller Son soleil sur le bien et le mal, et fait tomber Sa pluie sur le juste et l'injuste. »

Il tient en Ses mains les rêves du jugement. Il en est le législateur omniscient. Il jugera tous les hommes non pas selon leurs notions étroites, « mais selon les actes qu'ils auront commis pendant leur vie corporelle, bons ou mauvais », que ces actes aient été commis en Angleterre ou en Amérique, en Espagne ou en Turquie, en Arabie ou aux Indes.

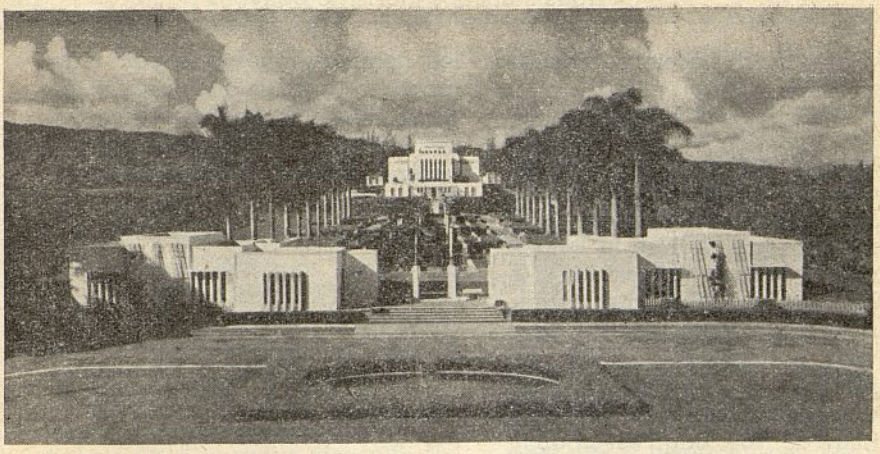
Il les jugera « non d'après

Le Temple Hawaiien

Les temples sont exigés pour l'administration des ordonnances appartenant au salut pour les morts et de certaines ordonnances pour les vivants.

Les voies à l'égard

(Outre les livres sacrés qu'il a laissés au monde, Joseph Smith a prononcé des discours et composé des écrits pour expliquer l'évangile. Pour le journal « Le Temps et les Saisons », publié à Nauvoo, Illinois, par l'Eglise de 1839 à 1846, le Prophète a écrit cet éditorial. On lit souvent des commentaires sur les œuvres de Joseph Smith, sans connaître le texte lui-même. Pour remédier à cette lacune, « l''Etoile » présente à ses lecteurs la traduction d'un éditorial qui est de la plume même du Prophète.)



des hommes

ce qu'ils n'ont pas, mais d'après ce qu'ils ont ». Ceux qui ont vécu hors de la loi seront jugés en conséquence, et ceux qui ont vécu conformément à la loi en recueilleront le bénéfice.

Il n'y a aucun doute à avoir sur la sagesse des lois qui dirigent

Par Joseph Smith

ses jugements, ni sur la possibilité qu'il a d'obtenir les informations nécessaires. Ses desseins concernant la famille humaine sont difficiles à pénétrer. Lorsque les desseins de Dieu seront devenus manifestes, après que se sera levé le rideau qui cache l'avenir, nous serons obligés de reconnaître que le juge de toute la terre voit juste.

La condition des chrétiens après la mort est un sujet où se sont exercés tout le talent et toute la pénétration des philosophes et des théologiens. L'opinion générale est que la destinée de l'homme est irrémédiablement fixée à sa mort ; qu'il sera ou éternellement heureux ou éternellement malheureux ; que s'il meurt sans avoir connu Dieu, il sera éternellement damné, sans aucun adoucissement de son châtiment, sans le moindre espoir de délivrance pendant les siècles des siècles.

Si orthodoxe que soit cette doctrine, nous allons voir qu'elle est en contradiction avec l'Ecriture. Car notre Sauveur a dit que tout péché et tout blasphème seront pardonnés sauf le blasphème contre le Saint Esprit, qui ne sera pardonné ni dans ce monde, ni dans le monde à venir. Donc il y a des péchés qui peuvent être pardonnés dans le monde à venir — bien que le blasphème contre

le Saint Esprit ne puisse pas être pardonné.

Pierre aussi, parlant de notre Sauveur a dit : « Il est allé prêcher aux esprits en prison, rebelles autrefois, lorsqu'aux jours de Noé la longanimité de Dieu temporisait ». (I Pierre 3 : 19, 20). Dans ce passage nous voyons notre Sauveur prêcher aux esprits en prison — aux esprits qui avaient été emprisonnés aux jours de Noé. Et qu'est-ce qu'il leur prêchait ? Qu'ils étaient condamnés à rester là ? Certainement non.

Voyez ce qu'il dit lui-même : « Il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé publier aux captifs la délivrance, aux aveugles le retour à la vue, renvoyer libres les opprimés. ». (Luc 4 : 18.)

Esaie, portant témoignage sur les calamités qui fondront sur les habitants de la terre, dit : « La terre chancelle comme un homme ivre ; elle vacille comme un hamac ; son iniquité pèse sur elle ; elle s'écroule pour ne plus se relever. En ce jour-là, l'Eternel visitera dans les hauteurs l'armée d'en haut, et sur la terre les rois de la terre. Et ils seront réunis captifs dans l'abîme et ils seront emprisonnés dans la prison ; après un grand nombre de jours ils seront visités. » (Isaïe, 24 : 20-23.)

Ainsi nous voyons que Dieu agit de la même façon avec tous les hommes, quel que soit leur rang, et que les hommes antérieurs au déluge ont eu leur jour de visitation et de délivrance, après avoir été de longs jours en prison.

Le grand Jéhovah a embrassé du regard tous les événements concernant la terre, en ce qui concerne le plan de salut, avant que la terre recommence sa course, avant que « Les astres de l'aube ne chantent de joie. » Il a contemplé le passé, le présent, et l'avenir qui, pour Lui, n'étaient qu'un éternel présent. Il savait d'avance la chute d'Adam, les iniquités des hommes antérieurs au déluge, leur faiblesse et leur force, leur puissance et leur gloire, leurs apostasies, leurs crimes, leur conduite droite et leur iniquité. Il prévoyait la chute de l'homme et la rédemption. Il connaissait le plan de salut, et l'exposa. Il n'ignorait rien de la situation de toutes les nations, et de leur destinée. Il ordonna toutes choses selon Sa volonté.

Il connaît la situation des vivants et des morts, tout ce qui concerne les lois du royaume céleste, sur la terre ou dans le ciel.

L'idée que certains hommes se font de la justice et de la miséricorde de Dieu est vraiment trop

parfait, pas plus que nos morts sans nous. »

naïve pour nous permettre de croire qu'ils sont intelligents. Par exemple, nombre de prédicateurs orthodoxes soutiennent que si un homme n'est pas ce qu'ils appellent converti, et s'il meurt dans cet état, il restera éternellement en enfer, sans espoir.

Cependant, ce châtiment éternel repose souvent sur le hasard. Un cordon de soulier qui se casse, le vêtement d'un prêtre qui se déchire, le lieu où habite une personne, peuvent être la cause initiale de la damnation éternelle, la cause qui fait qu'une personne n'est pas sauvée.

Je vais supposer un cas qui n'est pas extraordinaire. Deux hommes pétris d'iniquité, également irréligieux, tombent malade en même temps. L'un d'eux a la bonne fortune de recevoir la visite d'un homme pieux, qui le convertit avant qu'il ne meure. L'autre envoie chercher trois hommes pieux, un tailleur, un cordonnier, et un rétameur.

Le rétameur a à souder une anse à une bouilloire ; le tailleur a une boutonnière à faire pour un vêtement qu'on lui a demandé tout de suite ; le cordonnier a une pièce à mettre à un soulier.. Aucun de ces hommes pieux ne peut arriver à temps ; le malade meurt et va en enfer. L'un trouve place là-haut dans le sein d'Abraham ; il jouit de la présence de Dieu ; il éprouve un bonheur éternel, ininterrompu. L'autre, qui a été aussi vertueux que le premier, est précipité à la damnation éternelle, à la peine et au désespoir sans fin, parce qu'il y avait un soulier à raccommoder, une boutonnière à faire, une anse à souder.

Les plans de Jéhovah ne sont pas si injustes ; les affirmations de l'Ecriture ne sont pas si visionnaires ; le plan du salut pour la famille humaine n'est pas si incompatible avec le sens commun. Si cela se faisait, Dieu s'indignerait, les anges honteux se voileraient la face, tout homme vertueux et intelligent se révolterait.

Alors que les lois humaines décident pour chacun selon ses mérites, récompensent les bons et punissent les méchants en proportion de leurs débits et de leurs crimes, le Seigneur ne voudrait sûrement pas être plus cruel que l'homme, car c'est un sage Législateur et Ses lois sont équitables. Ses actes sont plus justes et Ses décisions plus parfaites que ce que rend l'homme ; et de même que l'homme juge son semblable selon des lois et le punit en raison des peines stipulées par la loi, de même le Dieu du ciel juge « selon les actes accomplis dans la vie corporelle ».

Dire que le païen devrait être damné parce qu'il ne croyait pas à l'évangile, ce serait absurde. Dire que les juifs qui ne croyaient pas en Christ Jésus, devraient être

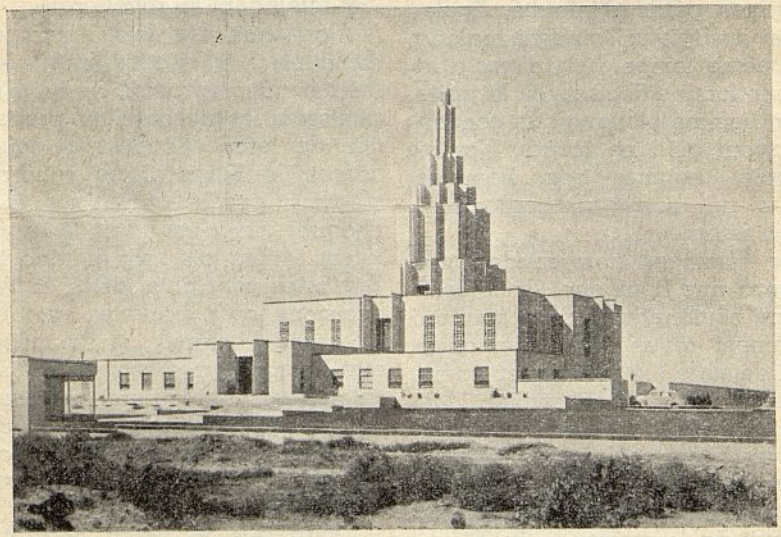
les morts soient sauvés. »

damnés, ce serait non moins absurde ; « car... comment auraient-ils pu croire en celui dont ils n'avaient pas entendu parler, et comment auraient-ils entendu parler de lui sans prédicateur, et comment y aurait-il eu un prédicateur, à moins qu'il ne leur eût été envoyé ? »

En conséquence, ni les Juifs, ni les païens ne peuvent être coupables pour avoir rejeté les doctrines opposées des diverses sectes, ni pour avoir rejeté tout témoignage qui ne venait pas directement de Dieu ; car de même que le prédicateur ne peut prêcher que s'il a été envoyé, de même l'auditeur ne peut croire des choses dont il n'a pas été instruit. Etant sans loi, il devra être jugé sans loi.

Lorsque nous parlons des bénédictions qui viennent aux hommes grâce à l'évangile, et des conséquences de la désobéissance aux commandements de l'évangile, on nous demande souvent · « Qu'est-il advenu de nos pères ? Seront-ils tous damnés pour n'avoir pas obéi à l'évangile — qu'ils ne connaissaient pas ? » Certainement non.

Ils posséderont le même privilège que nous par l'intervention de la Prêtrise éternelle, qui non seulement administre sur terre, mais au ciel ; et par l'application des sages dispen-



LE TEMPLE A IDAHO FALLS, IDAHO, U. S. A.

« ... pour le salut des morts qui mourraient sans connaissance de l'évangile. ».

sations du grand Jéhovah. Ainsi, les personnes auxquelles Isaie a fait allusion, recevront la visite de la Prêtrise et sortiront de leur prison ; tout comme ceux qui avaient désobéi aux jours de Noé reçurent la visite de notre Sauveur (qui possédait l'éternelle Prêtrise de Melchisédec) et furent instruits de l'évangile en prison.

Pour qu'ils remplissent toutes les conditions exigées par Dieu, leurs amis vivants furent baptisés pour eux qui étaient morts. Ainsi furent observées les exigences de Dieu qui a dit : « A moins de naître d'eau et d'Esprit, personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. » Ses amis furent baptisés non pour eux-mêmes, mais pour les morts.

Chrysostome dit que les Marchionistes pratiquaient le baptême pour les morts... « Un catéchumène étant mort, ils dirent à un des fidèles de se cacher sous le lit du mort. Ils se rendirent près du mort et lui demandèrent s'il voulait recevoir le baptême. Comme le mort ne répondait pas, l'autre répondit pour lui et dit qu'il se ferait baptiser pour lui. Ainsi ils baptisèrent le vivant au lieu du mort. »

A cette époque, l'Eglise était en décadence, et cette cérémonie a pu être incorrecte. Mais, dans l'Ecriture, le principe est suffisamment clair. Paul, mentionnant la doctrine, dit : « Autrement que feront ceux qui sont baptisés pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent point, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ». (I Cor 15 : 29)

C'est pourquoi une si lourde responsabilité pesait sur la génération dans laquelle vivait notre Sauveur. Car il a dit : « Sur vous retombera tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le sanctuaire et l'autel. En vérité, je vous le dis, toutes ces choses viendront sur cette génération. » (Matt. 23 : 35-36.)

Comme cette génération possédait de plus grands privilèges que d'autres, non seulement pour elle-même, mais aussi pour leurs morts, son péché était le plus grand ; car ils ne négligaient pas seulement leur propre salut, mais celui de leurs ancêtres. C'est pour cela qu'ils étaient responsables.

Maintenant que les grands desseins de Dieu se réalisent de plus en plus et que les choses annoncées par les prophètes s'accomplissent ; maintenant que le royaume de Dieu s'établit sur la terre, que l'ordre ancien est restauré, le Seigneur nous a signifié ce devoir et ce privilège. Nous avons mission de baptiser pour nos morts, appliquant ainsi les paroles d'Arabée quand il a parlé de la gloire des derniers jours. « Et des sauveurs viendront sur le Mont Sion pour juger le reste d'Esaü, et le royaume appartiendra au Seigneur. »

Tous ces passages des Ecritures rétablissent la vérité, justifient les voies de Dieu à l'égard des hom-

mes, placent toute la famille humaine sur un pied d'égalité, harmonisent tous les principes de droite conduite, de justice, et de vérité. Nous conclurons par les paroles de Pierre : « Car c'est assez dans le temps passé de notre vie d'avoir accompli la volonté des gentils... Pour cette raison, l'Evangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'esprit. »

Vol. III, 759-761
Le Temps et les Saisons

(*TCHEQUE, suite de page 15*)

cédentes ; et autant de *Livres de Mormon* furent distribués en cette seule année que pendant dix ans.

Le Président Toronto dit beaucoup de bien des nouveaux convertis, qu'il décrivit comme des gens instruits, distingués et ayant de bonnes situations. La plupart d'entre eux étaient des dirigeants dans les différentes régions du pays.

La Tchécoslovaquie dépasse les filiales de l'Eglise dans tous les autres pays par le pourcentage de la dîme. Les livres de la mission enregistrent que la dîme a été versée à 110 pour cent.

Le Président Toronto a le sentiment qu'ils auraient été expulsés il y a deux ans si les Anciens n'avaient pas été d'une vie aussi exemplaire. Il affirme qu'aucun corps de missionnaires n'a jamais eu conduite plus irréprochable et si conforme aux principes de l'Evangile.

« Ils étaient d'admirable exemple pour tous, et gagnaient même l'estime des fonctionnaires du gouvernement chargés de les surveiller et de faire des rapports sur toutes leurs actions. »

Jusqu'au décret de dissolution, il y a un an, le journal de la Mission Tchèque avait une circulation de 3.000 numéros avec seulement 200 membres. Au moment de la suppression, la Mission était débordée de demandes d'abonnements. On trouvait le journal dans tous les cabinets de médecins et d'avoués dans tout le pays. On trouvait aussi le journal dans toutes les bibliothèques publiques.

Une demande pour la réimpression des publications fondamentales de l'Eglise, les « Articles de Foi » de l'Ancien James E. Talmage, et divers tracts fut repoussée après plusieurs mois de négociations avec les représentants du gouvernement.

Au moment où le Président Toronto dut quitter le pays, toute la littérature de l'Eglise était à peu près entièrement épuisée.

Jusqu'à la date de la liquidation, aucune des salles de réunion des branches ne pouvait contenir la foule des sympathisants, qui se pressait aux portes. Dans l'une des branches contenant 35 membres de la Société d'Amélioration Mutuelle, la SAM réunissait une moyenne de 150 personnes. Et il en était de même dans toutes les branches.

(UN SIECLE, suite de page 5)

dant que l'Ancien Taylor parlait encore.

Malgré une vive opposition des branches furent organisées en France, à Paris, au Havre, à Calais et à Boulogne. C'est sous la direction de l'Ancien Taylor que fut publiée la première version française du *Livre de Mormon*.

L'Ancien Taylor introduisit aussi l'Evangile en Allemagne. Il prêcha à Hambourg, où il organisa une branche en 1851. Il dirigea aussi la traduction du ***Livre de Mormon*** en allemand et la fit publier.

La nomination de l'Ancien Franklin D. Richards en Angleterre avait pour but de renouveler la prédication dans ce pays, commencée dix ans plus tôt. L'Ancien Orson Pratt était déjà sur les lieux. L'Ancien Richards devait lui succéder comme Président de la mission dès que son prédécesseur déciderait de rentrer en Amérique.

L'œuvre de l'Ancien Pratt avait été l'une des plus fécondes dans toute l'histoire des missions de l'Eglise. A son instigation 5.500 convertis émigrèrent en Amérique, et 21.000 se rallièrent à l'Eglise.

L'Ancien Richards, envoyé conformément aux décisions de la conférence de 1849 continua la grande œuvre de son prédécesseur. Entre autres choses, il appliqua le Fonds Perpétuel d'Emigration, lancé par la même conférence générale, au mouvement d'émigration des Saints anglais.

C'est avec l'aide de ce fonds que le premier groupe d'émigrants se rendit à Salt Lake City. Pendant sa présidence, environ 1.000 personnes émigrèrent pour Sion.

Telle fut l'œuvre de ces hommes remarquables nommés missionnaires par la conférence de 1849. Leur famille vivait dans des cabanes de rondins ou des huttes d'argile dans le désert des Montagnes Rocheuses. Ces hommes répondirent à l'appel du devoir ; ils fondèrent des missions en pays étrangers et continuèrent l'œuvre commencée. Ils furent des ambassadeurs auprès des nations et des empires du monde et méritèrent l'honneur qui s'attache désormais à leur nom pour l'importance de leur contribution à la cause des Saints des Derniers Jours.

(EN MARCHE, suite de page 11)

sadeur de Norvège et au premier ministre de l'Irlande du Nord... Les 13 articles de foi rédigés par Joseph Smith ont été traduits en grec moderne.

Lisez et Recommandez "l'Etoile,, "La Voix Française,, de l'Eglise Restaurée

EN PASSANT, suite 2me couverture)
Ils vont habiter à Provo, Utah.

Aussi dans cette ville, on avait préparé un programme spécial pour le 5 juillet. L'Ancien Robert Simond, de la présidence de la mission, exposa « Le Plan du Salut ». Il y eut plusieurs solos de piano par Frère Barton Olsen, et des chants furent donnés par Frère Pierre Stauffer.

L'auditoire se composait de sympathisants dans la proportion de 25 % des 40 personnes présentes. Toutes les dispositions avaient été prises par les Anciens Vance Holland et Byron Young.

VERVIERS

Le départ de Verviers pour Malta, Idaho, de Sœur **Annie HANCHIR**, est annoncé. Elle a bien travaillé dans la branche de Verviers.

(CROYONS, suite de page 14)

Certes, un membre de l'Eglise ne peut pas être considéré comme un Saint des Derniers Jours s'il n'accepte pas la foi fondamentale et la pratique de l'Eglise, ou si, du moins, il ne cherche pas à asseoir la croyance de l'Eglise sur les bases de foi personnelle qu'il peut avoir. Ceux qui ont une foi réelle dans la doctrine fondamentale de l'Eglise ne peuvent pas discuter l'Evangile, ni essayer de faire des différences entre les préceptes de l'Evangile d'après un prétendu ordre d'importance. L'Evangile, institution divine, sur laquelle repose l'Eglise restaurée, est un tout dans lequel chaque précepte a sa place structurale et organique.

Donc, en fin de compte, tous les principes de l'Evangile sont d'égale importance. A vrai dire, il n'y a pas d'orthodoxie mormonne. Un membre de l'Eglise ou bien a la foi en l'Evangile, ou bien est en passe d'acquérir cette foi, ou bien n'a pas de foi du tout.

Les Saints des Derniers Jours ont toutes les raisons de se réjouir d'avoir une doctrine certaine, quoique accessible à l'examen, et de pouvoir appuyer sur cette doctrine leur foi et leurs œuvres. Depuis l'organisation de l'Eglise, aucun élément fondamental de la doctrine n'a été changé, aucun ne sera changé, car tous ont une place nécessaire et une valeur propre dans le plan éternel de l'Evangile. Il peut y avoir des adaptations de détail pour se conformer aux données qui fluctuent au cours du temps ; de nouvelles révélations, amplifiant de celles que nous possédons, peuvent se faire jour ; mais des changements qui feraient disparaître des éléments de base de la doctrine n'interviendront jamais.

Il est inutile de redire que la certitude, la sécurité, l'immuabilité de la doctrine de l'Evangile viennent de son origine divine. Cela est clairement établi dans les Articles eux-mêmes.

Il n'y a de sécurité dans la vie, dans l'industrie, dans la science, dans le gouvernement ou dans la religion qu'avec des fondements immuables. C'est là le message que nous apportent les Articles de Foi.

NEUCHATEL

Les 8 et 9 juillet, les membres suisses de la Société d'Amélioration Mutuelle ont tenu leur conférence annuelle au sommet du Mont Chasseron, dans le Jura.

Soixante-quinze membres appartenant aux quatre branches suisses, et des membres de Besançon, France, firent l'ascension.

Le premier soir, il y eut une séance récréative à l'Hôtel Chasseron, chaque branche prenant une part du programme. Le lendemain, on a discuté dans plusieurs réunions les buts et les difficultés de la Société.

Le programme avait été préparé par Mario Riva, de Neuchâtel, président de la SAM pour le district suisse.

VALENCE

Les Anciens du District de Lyon se sont rencontrés avec les membres de Valence et leurs amis pour un pique-nique et une séance récréative, le 15 juillet. Frère et Sœur Fargier, missionnaires locaux de Valence, avaient arrangé cette sortie.

SALT LAKE CITY. — Sœur Olga KUPSC, qui a quitté la Suisse pour vivre à Salt Lake City,

Une partie du programme présenté par la primaire à Liège. Devant, de gauche à droite : Olga MATUSIAK, Jacqueline TIELEMAN, Arlette JELINEK ; derrière : Liliane JELINEK, Marie-Thérèse BARNICH, Marie-Louise GOBIN, Henriette RING, Annie DECHEVEZ, et Emmanuelle KONCURAT.

nous écrit :

« Chers frères et sœurs,

« Avant de quitter l'Europe j'aurais voulu écrire dans l'*Etoile* un article pour vous dire à tous combien je vous apprécie et la joie que j'ai eue de travailler parmi vous pour notre but commun à tous : l'établissement de l'Eglise du Christ sur la terre et la recherche des âmes sincères. Le temps m'a manqué, mais non pas le désir. Actuellement, il y a juste une année que je vous ai quittés et je ne peux assez remercier notre bon Père Céleste pour l'opportunité de venir en Sion — à l'Ouest au lointain — et surtout pour la bénédiction incomparable qui m'a été accordée de pouvoir passer dans le Temple de Dieu pour ma dotation et d'y aller régulièrement pour le travail pour les morts ; c'est une expérience que je vous souhaite à tous. Je demande aussi à Dieu qu'Il vous garde en santé et fidèles à Sa merveilleuse Eglise — la seule vraie sur la terre —. Mon témoignage s'est encore fortifié par toutes les expériences passées ici pendant cette année écoulée. »

Ce que les présidents ont dits

Nous considérons que lorsqu'un homme dénigre son voisin, il est clair qu'il cherche à couvrir sa propre iniquité. Nous considérons que celui qui met le pied sur la nuque de son bienfaiteur est un objet de pitié plutôt que de vengeance ; car, en agissant ainsi, il ne montre pas seulement l'étroitesse de son esprit, mais la méchanceté de son cœur.

Joseph SMITH

L'amour est la caractéristique de Dieu. Il devrait se manifester chez ceux qui aspirent à être les fils de Dieu. Un homme plein de l'amour de Dieu ne doit pas seulement faire du bien à sa famille mais parcourir le monde entier pour faire du bien à toute l'espèce humain.

Joseph SMITH

La fonction la plus haute à laquelle le Seigneur ait jamais appelé un être humain à aucune époque du monde est la sainte prêtrise, avec ses clefs et ses pouvoirs.

Imprimé en Belgique

H. et J. DEGHAYE, LIEGE.
Rue Bidaut, 98, Liège
Téléphone **23.76.22**